

LES GRANDS BANQUETS

LE *BUFFET*
DES IDÉES



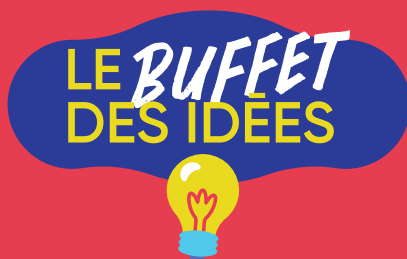
AUTOFOCUS

[CENTRES SOCIAUX, ÉCOLOGIE
ET JUSTICE SOCIALE
ET ENVIRONNEMENTALE]

 **CYCLE 3**



Synthèse de l'atelier
du 29 avril 2021



[CENTRES SOCIAUX, ÉCOLOGIE ET JUSTICE SOCIALE ET ENVIRONNEMENTALE]

Cet atelier a réuni une quarantaine de participant.e.s. Il constitue la troisième étape du cycle 3, après un atelier d'ouverture sur les enjeux écologiques aujourd'hui, avec le réalisateur Jonathan Attias, puis un épisode du podcast "Histoires de..." consacré aux liens entre les luttes environnementales et les luttes contre les inégalités.

L'objectif de cet atelier « autofocus » était donc de se pencher plus précisément sur le rôle des centres sociaux : comment se mobilisent-ils sur le développement durable et l'écologie? quels liens peut-on faire entre ces actions, la démocratie et les enjeux de justice sociale et environnementale ?

Un atelier organisé avec :

- la Fédération des centres sociaux de la Drôme (Dominique Chopick, Flo Edin, Aurélie Falempe et Cécile Bisillon)
- Catherine Neveu, anthropologue, chercheure au CNRS. Catherine Neveu travaille depuis plusieurs années sur et avec notre réseau (enquête Engagir en région Centre-Val-de-Loire) et est aussi militante au sein de la fédération, en tant qu'administratrice, depuis 4 ans.
- Jérémy Louis, docteur en études urbaines, auteur d'une thèse sur le pouvoir d'agir dans les centres sociaux à travers l'étude de l'expérimentation nationale des tables de quartiers, dont il a été coordinateur de 2015 à 2017.

Rappel des épisodes précédents au Buffet des idées...

Lors de l'atelier d'ouverture, nous avons vu avec Jonathan Attias que l'impact de la crise écologique est différent selon les catégories de populations : dès lors, question écologique et question sociale sont intimement liées. Nous avons également constaté les difficultés de nos démocraties à agir sur ce sujet. C'est pourquoi il nous est apparu nécessaire la construction d'alternatives écologiques à toutes les échelles, mais également d'un pouvoir citoyen à même de peser sur les décisions publiques.

Dans le podcast du 8 avril, nous sommes revenus plus particulièrement sur la distance qui semble séparer les luttes sociales et les luttes environnementales, avec la sociologue Valérie Deldrève, Malika Peyraut, membre du collectif Alternatiba.

INTERVENTION DE LA FÉDÉRATION DE LA DRÔME

Le projet de motion autour du développement durable est né dans la Fédération de la Drôme fin 2018, du constat que les centres sociaux s'engageaient de plus en plus sur des actions et projets autour du développement durable (jardins partagés, conserverie, éco charte etc), sans forcément le nommer. Un travail a été mené pour repérer les actions portées par les centres et élaborer un texte qui a été présenté et voté à plus de 90 % lors de l'Assemblée Générale de la FCSF en mai 2019.

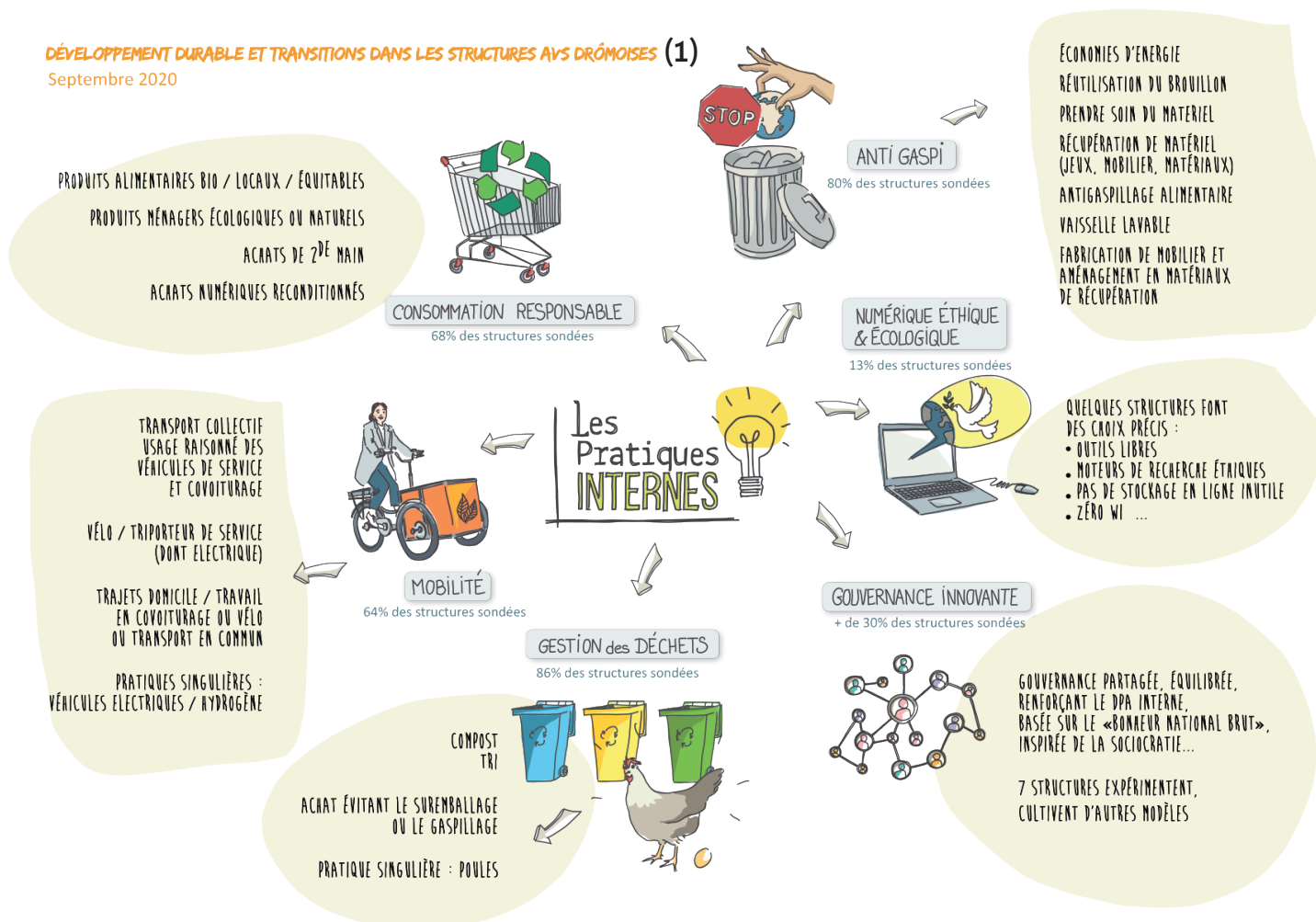
Suite à cette démarche, un poste de chargée de mission a été créé à la Fédération, pour faire un état des lieux et identifier la manière dont le réseau peut monter en

compétences sur le sujet. 23 centres sociaux et EVS drômois y ont participé. Le développement durable est devenu un sujet très fédérateur au sein du réseau drômois, fortement porté aussi par les administratrices de la Fédération. Il génère une prise en compte collective d'enjeux communs au sein des structures et renforce ainsi la cohésion des équipes en interne des centres.

Un état des lieux a été réalisé et a permis au réseau de prendre collectivement conscience des nombreuses contributions des centres sociaux au développement durable.

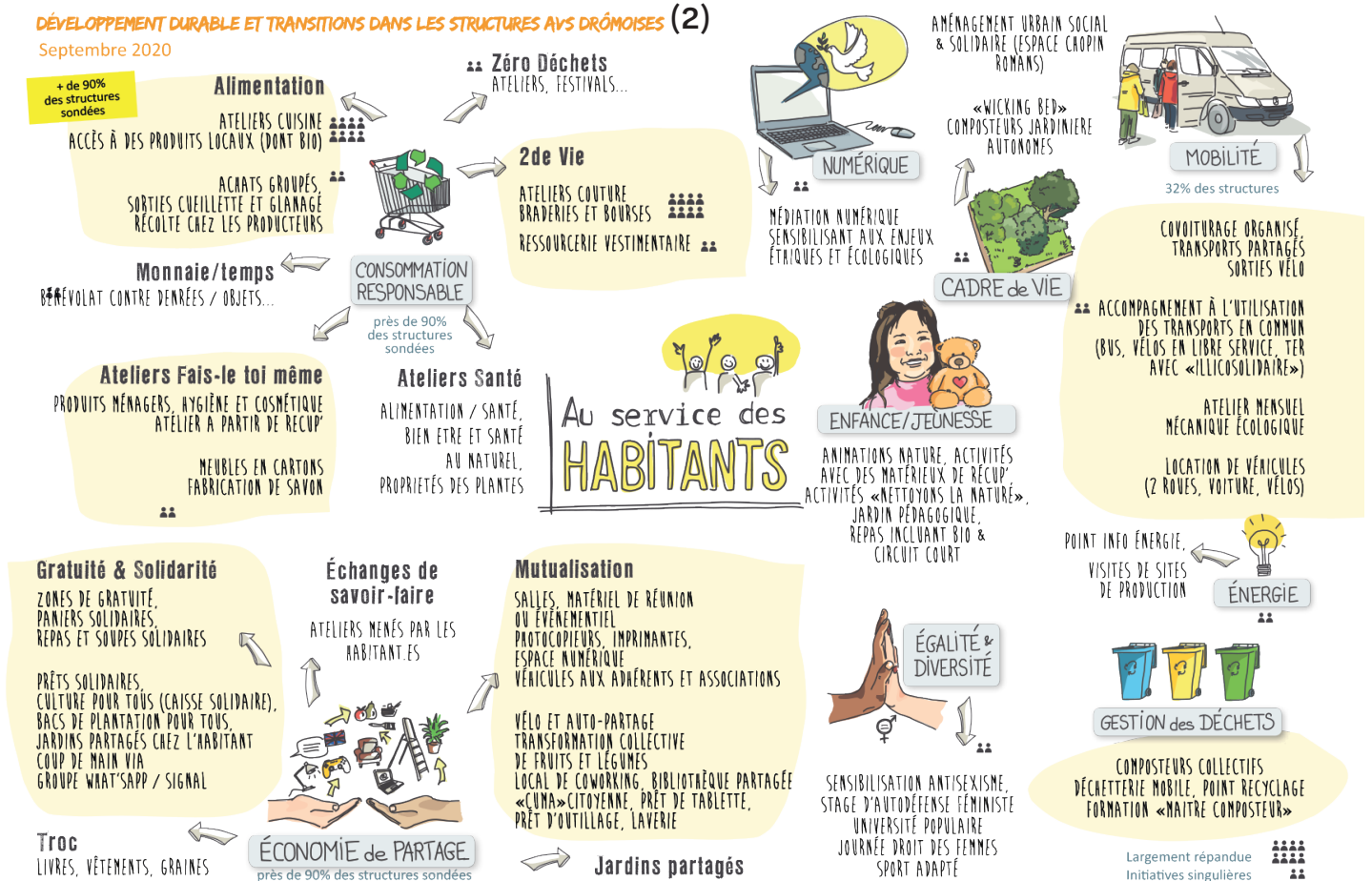
DÉVELOPPEMENT DURABLE ET TRANSITIONS DANS LES STRUCTURES AVS DRÔMOISES (1)

Septembre 2020



DÉVELOPPEMENT DURABLE ET TRANSITIONS DANS LES STRUCTURES AVS DRÔMOISES (2)

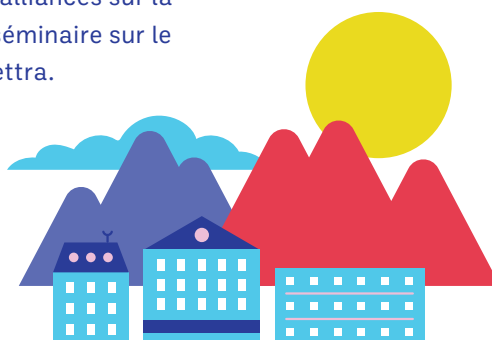
Septembre 2020



La transversalité du sujet est aussi intéressante : elle permet par exemple de travailler en intergénérationnel et sur des sujets aussi divers que l'alimentation, les mobilités, les échanges, la consommation, le numérique... mais aussi de contribuer à "dépeussier" l'image du centre social en mettant en valeur de nouvelles pratiques. Cela crée aussi une dynamique entre les structures du réseau, de l'échange de pratiques et des envies d'aller plus loin sur le sujet en s'inspirant des actions des autres centres.

C'est en alliance avec la CAF, que les structures de l'animation de la vie sociale du département, cheminent, chacune à leur rythme et leur manière, vers l'inscription du développement durable de manière transversale tant en interne qu'avec les habitants.

L'une des questions essentielles pour la Fédération a été : comment favoriser le développement du pouvoir d'agir des habitants sur ces sujets qui sont essentiels ? La Fédération a trouvé des alliances sur la question et programme d'organiser un séminaire sur le sujet, dès que la crise sanitaire le permettra.



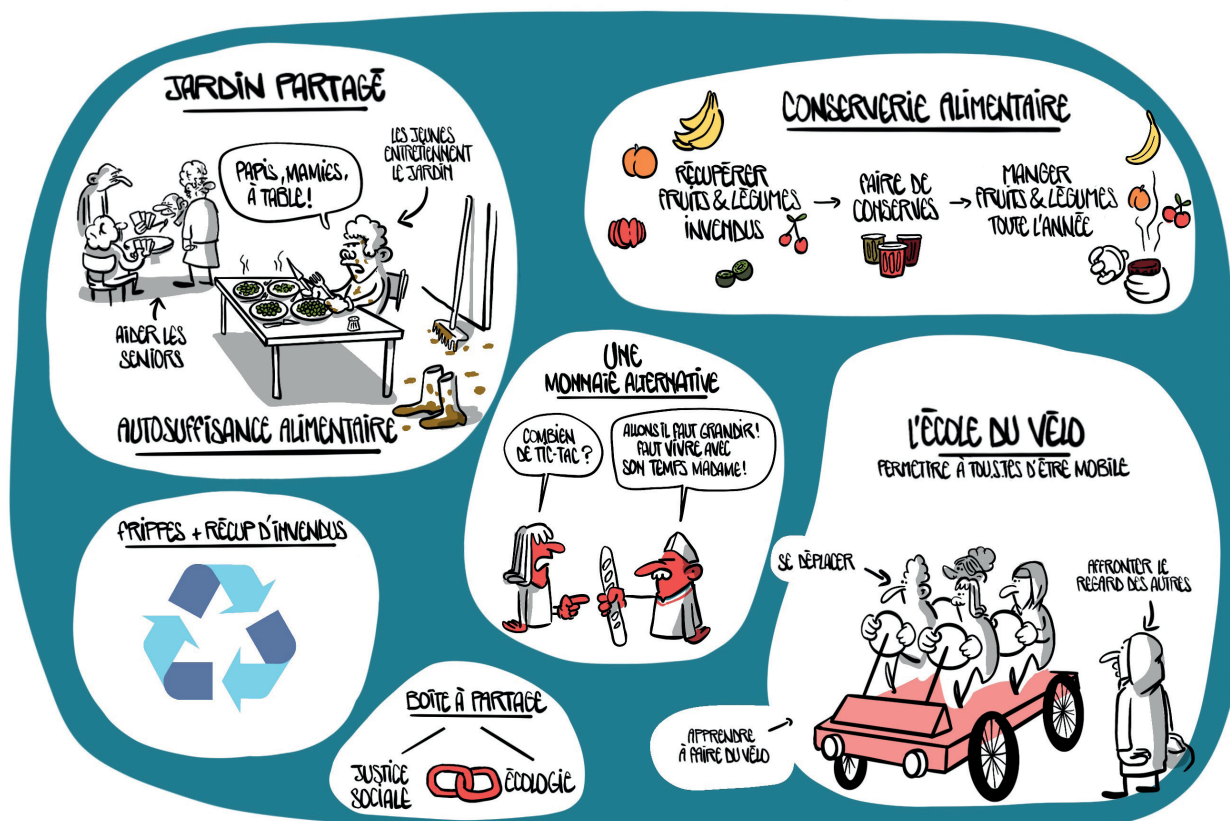
OÙ, QUAND, COMMENT LES CENTRES SOCIAUX S'ENGAGENT-ILS POUR L'ÉCOLOGIE?

Les participant.e.s ont ensuite échangé en groupes autour de leurs initiatives, dans les centres sociaux, fédérations et unions. Il ressort de ces échanges une multitude d'actions menées, à partir de récupération, de la valorisation des ressources naturelles, de l'implication des acteurs locaux, des échanges... plusieurs intentions se dessinent dans les actions évoquées :

- **mieux s'alimenter** : conserveries, récupération d'invidus, disco soupes, projet de forêt comestible...
- **favoriser les échanges locaux et solidaires** : circuits courts, monnaie locale, boîtes à partage, gratifierias, vestiaire social, bourse aux vêtements et aux jouets, troc de livres...
- **récupérer et valoriser les ressources** : réparation d'objets notamment les vélos, récupération de matériel informatique, d'invidus, de matériel numérique, de bois de palettes...
- **économiser les ressources naturelles** : tri des déchets, acquisition de matériel durable...
- **améliorer la mobilité** : co-voiturage, déplacement des équipes à pied ou en vélo, acquisition de matériel électrique (rosalies électriques, vélos, trottinettes)...
- **créer, faire par soi-même** : créer des oeuvres d'arts à partir d'objets récupérés, ateliers couture, atelier "do it yourself" pour les produits ménagers et les produits cosmétiques...

On peut relever plusieurs particularités dans ces actions :

- **elles proviennent souvent d'initiatives individuelles** de personnes sensibles à la question de l'écologie, puis deviennent des projets collectifs,
- **elles articulent souvent plusieurs dimensions et sont difficilement "classables" par thématiques**. Nombre de projets sont menés dans une logique à la fois solidaire et environnementale, mais aussi tournées vers la santé. Le jardin partagé semble l'exemple-type, illustratif de ces projets à multiples dimensions, en ce qu'il vise à la fois la rencontre, le lien social, la récupération (des eaux de pluie, de matériaux, le compost...), la valorisation de la nature (hôtels à insectes, nichoirs, balades ou échanges autour de la biodiversité...) mais aussi bien sûr l'alimentation !
- **elles sont souvent menées avec des acteurs qui ne font pas partie du premier cercle des partenaires des centres** : producteurs locaux, entreprises, écoles, universités...
- **elles ne sont pas forcément valorisées par les centres sociaux comme relevant du développement durable**. Cet enjeu semble travaillé le plus souvent sans être nommé. Mais des initiatives émergent, entre centres sociaux, avec l'appui des fédérations, pour recenser les actions, communiquer et mieux les valoriser.



Enfin, **les actions évoquées croisent dans les centres sociaux les enjeux de démocratie et de justice sociale où la solidarité, l'expression, l'action collective et l'égalité sont recherchées et cultivées :**

- les actions hors les murs permettent de rejoindre des personnes que le centre social ne touche pas habituellement,
- l'accessibilité des ressources est fortement visée (à l'alimentation de qualité, à la nature),
- le postulat ou la recherche d'égalité entre les personnes s'illustrent dans les démarches de transmission des savoirs et savoir-faire,
- les actions visent à renforcer le pouvoir d'agir puisqu'il s'agit de retrouver des capacités d'actions sur des sujets essentiels et d'accompagner des mobilisations collectives,

- ces actions permettent de compenser les inégalités économiques par le partage (troc, monnaie locale...),
- enfin, ces projets permettent d'expérimenter un fonctionnement démocratique, où chacun.e peut avoir une place, apporter son point de vue, partager ses compétences...
- la dimension collective est recherchée, le "faire ensemble".

Tous ces constats croisent très largement les réflexions des premier et second cycles du buffet des idées et montrent l'enjeu majeur que constitue le développement durable aujourd'hui tant pour notre société que pour les projets menés par les centres sociaux.

INTERVENTION DE CATHERINE NEVEU



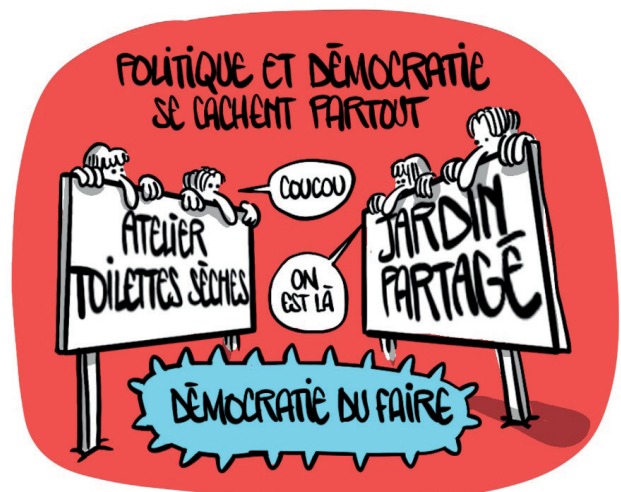
La pandémie que nous traversons montre que notre modèle économique conduit à des dégâts environnementaux qui a des conséquences sanitaires et qui renforcent les inégalités préexistantes. On sait que les personnes en mauvaise santé sont plus susceptibles d'attraper

le COVID ou d'en avoir des formes graves et on sait que la santé est liée aux inégalités socio-économiques. On peut aussi penser aux terrains proposés aux gens du voyage qui sont systématiquement installés dans des endroits pollués, sous des passages d'avions, près des décharges et/ou des autoroutes. On voit bien à travers ces deux exemples comment **les inégalités et les questions environnementales se croisent de manière très nette.**

Il commence à y avoir un changement de regard sur les liens entre enjeux environnementaux et justice sociale. Le mouvement des gilets jaunes a joué un rôle important dans cette connexion puisque cette mobilisation a montré que les questions environnementales et écologiques n'étaient pas des questions abstraites ou morales ou de stricte protection de la nature. Ce n'était pas non plus une question pour demain. **Au contraire, les enjeux environnementaux c'est aujourd'hui, dans le quotidien de tout le monde.** Cela touche à des questions aussi simples que la manière dont on se nourrit, dont on se déplace, dont

on se chauffe, dont on habite ou dont on consomme. Tout cela est très pratique et quotidien et pas du tout abstrait.

La démocratie est aussi une expérience, un mode de vie, ce n'est pas seulement une question générale, abstraite ou une question de procédures. La prise en charge des enjeux environnementaux dans une logique de justice sociale permet d'expérimenter des pratiques : on ne peut pas se limiter à faire des discours ou à en débattre. Sur ces sujets on voit comment la démocratie, la politique, se logent dans des questions très triviales et concrètes comme l'installation de toilettes sèches, mettre en place une cantine autogérée à prix libre... c'est tout cela que Geneviève Pruvost appelle la **"démocratie du faire"**,



c'est à dire une manière de penser et de pratiquer la démocratie qui ne passe pas uniquement par le débat, par l'échange d'idées et la formation d'opinions mais par le fait de faire ensemble et de pratiquer ensemble.

Cette démocratie du faire permet de créer des espaces démocratiques dans la vie ordinaire en remettant en cause, par l'aspect collectif, des inégalités ou dominations (de certains savoirs sur d'autres, de genre, etc).

Pour finir sur une question soulevée par certains groupes, est-ce que la question environnementale ou écologique, est-ce que c'est une chose en plus ou est-ce que c'est un enjeu transversal de changements et d'évolution des pratiques et des projets ? Il me semble qu'il y a, comme avec le pouvoir d'agir, la possibilité de faire évoluer des pratiques des centres sociaux, notamment pour changer leur image et la représentation que des personnes d'un quartier peuvent en avoir.



INTERVENTION DE JÉRÉMY LOUIS



Quel lien entre écologie, démocratie, justice sociale ? Il y a un lien démocratique comme l'a montré Catherine, mais aussi un lien économique : l'économie sociale et solidaire ! L'ESS regroupe les structures (associations, coopératives, mutuelles) qui cherchent une troisième voie

entre le tout public et le tout privé. Il s'agit de sortir des circuits traditionnels pour penser la monnaie, la banque, la production ou la consommation alimentaire, la production, la consommation, le recyclage d'outils... L'économie sociale et solidaire a pu subir des critiques, justifiées, du fait de la récupération d'idées, par exemple l'économie collaborative type covoiturage vers des choses beaucoup plus lucratives et qui s'émancipent de toutes les règles de droit du travail et d'impositions... (Uber)

Mais l'économie sociale dont on parle ici, avec les centres sociaux, reprend l'utopie originelle de ce mouvement. C'est le lien entre écologie, démocratie et justice sociale, et on a plein d'exemples avec des jardins partagés, de monnaies locales, des accorderies, des ressourceries, des ateliers de réparation, des repas solidaires....

L'économie sociale et solidaire c'est une voie qui permet de penser la sortie de l'« effet colibri » dont parlait

Jonathan Attias lors de l'ouverture, autrement dit cette idée que c'est par les changements individuels que l'on fait bouger les choses. Dans le numéro du magazine c'est possible sur le climat, on voit cette citation : « les changements individuels, les petites actions, ça ne suffit plus. Il faudrait changer le système en place ». C'est le projet de l'économie sociale et solidaire : sortir de l'individuel, du sentiment d'impuissance, en agissant collectivement. Il y a un énorme écart entre se nourrir bio en supermarché et faire une « disco soupe », une cuisine collective où l'on récupère les ingrédients chez des producteurs locaux, où on cuisine, on mange ensemble et on récupère l'argent récolté pour d'autres projets collectifs.



Cet écart, **c'est l'espoir de construire non pas une autre façon de consommer, mais une autre façon de vivre qui soit en phase avec les enjeux écologiques. La différence, c'est le collectif, c'est le fait de créer du commun, de se réapproprier son territoire, son lieu de vie.** Dans ce cadre, il ne s'agit pas tant pour les centres sociaux de faire de la pédagogie que de faire ensemble, de faire avec les personnes, leurs envies, leurs compétences. Comme l'a dit un groupe, c'est faire avec les savoir-faire et ressources qui sont déjà là plutôt que de tout le temps acheter, gaspiller.

Les centres sociaux participent de plus en plus à ça. Les projets écologiques ont un impact fondamental sur le fonctionnement des centres sociaux, pour au moins deux raisons :

- **ces projets amènent les centres à travailler en collectif, dans des alliances inter-associatives, avec d'autres acteurs :** partenariats avec une biocoop, voire la création de nouvelles structures, coopératives par exemple. Beaucoup d'expériences ont été menées avec d'autres structures, qui ne sont pas dans le monde de l'éducation populaire mais qui ont envie de toucher de nouveaux publics. Ces rapprochements entre associations écolo, qui luttent pour la transition écologique, et associations que l'on pourrait qualifier d'éducatives et du sociales sont prometteurs. Ils montrent que des voies existent en dehors de la concurrence entre assos dans la recherche aux financements,
- **les projets écologiques amènent les centres à évoluer dans leur modèle économique.** Même si les revenus issus d'une recyclerie ou d'une disco soupe sont évidemment extrêmement marginaux par rapport aux budgets des structures, on a là des espaces économiques où il y a des échanges, du troc, des monnaies locales, des euros, etc. Il s'agit donc d'une production de biens dans un but autre que de la génération de profits et qui sortent du cadre des subventions publiques ou des financements privés. On est donc bien dans l'économie sociale et solidaire. C'est ce qu'on nomme l'« hybridation des ressources », qui pourrait être un chemin vers plus d'indépendance vis-à-vis de nos partenaires financiers.

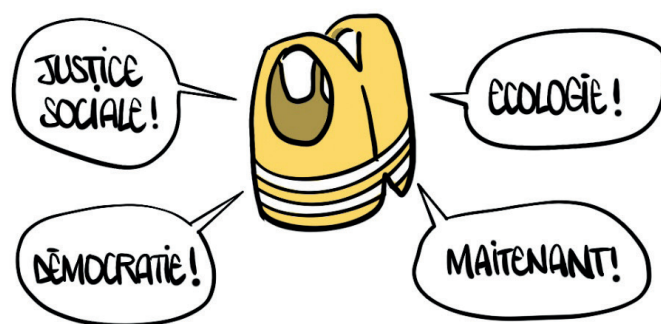
Cette inscription dans l'ESS est un enjeu mentionné au sein du chantier « économie » de la FCSF comme un des cinq leviers d'évolution des modèles économiques : « Être reconnu, se reconnaître et agir comme acteurs économiques (ESS) sur les territoires ». Il y a évidemment des enjeux politiques à ce que cette reconnaissance ne vienne pas juste légitimer les coupes budgétaires mais

ce sont des voies intéressantes pour penser l'autonomie des centres sociaux, et surtout leur inscription dans des alternatives de transition.

Les centres sociaux travaillent activement à l'expérimentation et à la diffusion de ces pratiques alternatives.

Ont été évoquées un certain nombre de pratiques qui rentrent tout à fait là-dedans. Un composteur, un jardin partagé, une conserverie solidaire, un repair café, une reggae soupe, du babysitting solidaire, des zones de gratuité, des brocantes, une monnaie locale, et même une forêt !

LE RÔLE DE G.J. DANS LA PRISE DE CONSCIENCE



Ressources citées par Jérémie Louis

Le site cestpossible.me : le site cestpossible.me qui ressource un ensemble d'initiatives de centres sociaux et de fédérations en faveur du développement du pouvoir d'agir. L'année dernière, avant la fin du monde, nous avons lancé un concours sur la thématique du développement durable qui s'intitulait « agir pour un monde durable ». Sur le site vous trouverez 16 fiches sur la thématique du développement durable : un repair café, de la cuisine collective, une recyclerie, un composteur collectif... bref, des initiatives très riches !

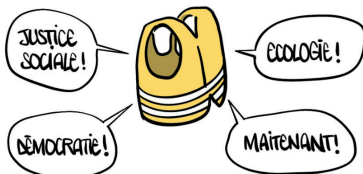
Le magazine C'est possible ! : le tout premier numéro portait justement sur l'économie sociale et solidaire et on retrouve des interviews avec des chercheurs qui travaillent sur ces sujets, mais aussi des témoignages de bénévoles et salariés de structures sur des projets qu'ils et elles ont monté. Et également le numéro 14 « les centres sociaux plus chauds que le climat » qui aborde les enjeux écologiques contemporains, et la manière dont transition écologique et pouvoir d'agir des habitants, des bénévoles, des salariés, sont liés. Indice : c'est, entre autres, par la démocratie du faire dont a parlé Catherine Neveu et par les outils de l'économie sociale et solidaire.

DÉMOCRATIE, ÉCOLOGIE, MÊME COMBAT ?

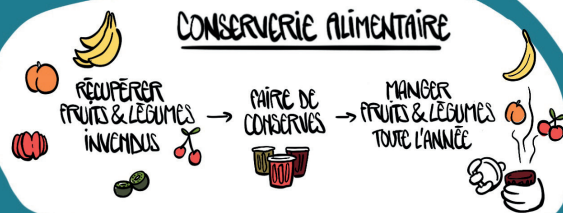
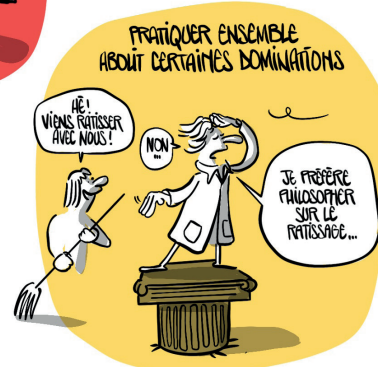
AUTOFOCUS



LE RÔLE DE G.J. DANS LA PRÛSE DE CONSCIENCE



REFENSER UN MODÈLE ÉCONOMIQUE



FRIPPES + RÉCUP D'INVENDUS



BOÎTE À PARTAGE

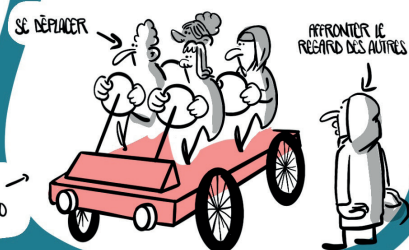
JUSTICE SOCIALE

ÉCOLOGIE

UNE MONNAIE ALTERNATIVE



L'ÉCOLE DU VÉLO
PERMETTRE À TOUS LES D'ÊTRE MOBILE



Toutes les ressources du congrès des centres sociaux :

<https://congres.centres-sociaux.fr/>

et

<https://www.centres-sociaux.fr/>